

Petits fruits

novembre 2014 - Bulletin n°08, page 1

Bilan de campagne 2014

Dans ce bulletin

- Fraise
- Framboise
- Groseille
- Drosophila suzukii

Fraise

Les quantités produites sont plutôt satisfaisantes et en légère hausse par rapport à 2013 mais les fortes pluies estivales ont posé des problèmes de conservation des fruits (développement de botrytis).

Pucerons

Les pucerons sont restés très discrets en 2014 : ils étaient présents sur quelques parcelles dès le démarrage de végétation mais les populations ont très peu augmenté ensuite (les intensités sont restées faibles) hormis sur une parcelle du réseau qui a dépassé le seuil de nuisibilité dès fin mai. Les populations n'ont ensuite pas augmenté en juin et juillet et n'ont pas occasionné de dégâts sur les plantes.

Acariens jaunes

Les acariens étaient présents très tôt (début mai) dans une parcelle puis fin mai dans toutes les parcelles plein champ mais les intensités d'attaque sont restées faibles et bien en-dessous du seuil de nuisibilité malgré une légère augmentation au cours des mois d'été et une généralisation de leur présence à la plupart des parcelles.

Les variétés remontantes cultivées en hors-sol ont été colonisées au cours de l'été puis les niveaux de population ont augmenté en fin de récolte suite aux fortes chaleurs mais sans atteindre le seuil de nuisibilité.

Globalement ces ravageurs ont été un peu **moins présents qu'en 2013** avec une pression peu importante et des dégâts insignifiants.

Thrips

Ils ont uniquement été **détectés sur fraises remontantes** début juin puis les populations ont augmenté et dépassé légèrement le seuil de nuisibilité en fin de première récolte. Par la suite, ils ont été moins présents sur les récoltes suivantes.

Anthronome

C'est encore le **ravageur qui a posé le plus de problèmes en 2014** puisqu'il a été présent de manière généralisée et a été responsable de pertes de récolte. C'est toujours un très gros problème dans la région, particulièrement sur les parcelles d'altitude.

Cet insecte était déjà visible début mai sur une parcelle puis sa présence s'est généralisée à toutes les parcelles au moment de la floraison avec des fréquences d'attaque significatives et des intensités fortes avec une baisse du nombre de fruits formés sur certaines parcelles.

La pression élevée s'est maintenue jusqu'à la première récolte des remontantes.

Campagnols

Comme en 2013, des dégâts importants (galeries avec destruction de plantes) dus à des campagnols de champs et campagnols terrestres ont été constatés au printemps sur de nombreuses parcelles, en particulier sur les plantations de 2 à 3 ans.

Punaise terne

Les Lygus sp. ont été un peu plus présentes cette année : les attaques sont restées éparses mais parfois fortes sur les parcelles touchées avec quelques dégâts (déformation de fruits suite aux piqûres) sur le deuxième jet de fleurs en fraise remontante.

Oïdium

Ce champignon a été plus présent cette année avec de nombreuses parcelles atteintes mais des intensités d'attaque faibles, sans incidence sur la production, sauf en fin de saison. Apparition des premiers symptômes fin mai puis toutes les parcelles de plein champ ont été atteintes à partir de juillet avec des fréquences d'attaque faibles et quelques rares fruits atteints. La météo a été très favorable au maintien de l'oïdium donc la maladie est ensuite apparue sur les remontantes en fin de période avec quelques parcelles hors réseau très atteintes (25% des plantes) de même que les jeunes plantations très touchées cette année.

Botrytis

Ce champignon a été plus présent qu'en 2013.

On notait la présence de botrytis du cœur sur une parcelle dès le mois de mai puis les symptômes sur tiges et feuilles se sont généralisés à toutes les parcelles du réseau. Malgré cela, les fréquences d'attaque restaient faibles. Au cours du mois de juillet, la maladie s'est transmise aux fruits du fait de la météo très pluvieuse avec sur certaines parcelles des dégâts notables.

bilan de campagne 2014 (suite)

Fraise
(suite)

Ces ravageurs ont posé peu de problèmes en 2014, en régression par rapport aux deux dernières années.

Verticilliose

On note **une fréquence de détection plus faible** cette année du fait du début de printemps assez sec donc très peu de dégâts dans les parcelles.

Phytophthora fragariae

Cet **Organisme Nuisible Réglementé** a été détecté sur une parcelle (déjà atteinte en 2013) mais avec une intensité inférieure cette année.

Framboise

Le rendement de 2014 est plutôt satisfaisant et bien meilleur qu'en 2013 grâce aux conditions climatiques bien plus favorables au printemps.

Acariens jaunes

Les premiers acariens sont apparus fin mai à des fréquences d'attaque très faibles. Ensuite, le temps assez froid et la forte hygrométrie de l'air pendant l'été ont limité leur expansion : les parcelles atteintes sont restées peu nombreuses avec des intensités d'attaque faibles sans incidence économique.

Puceron vert

Les premiers grands pucerons verts ont été détectés début juin sur cannes et drageons. Ensuite, au cours du mois de juillet, les fréquences d'attaque ont un peu progressé tout en restant acceptables et la présence de pucerons s'est généralisée dans quasiment toutes les parcelles au moment de la récolte.

Par contre, les populations ne se sont pas développées par la suite et on n'a pas constaté d'explosion des populations comme souvent ; au final, **ce ravageur a été moins gênant qu'en 2013.**

Ver des framboises

Les premiers adultes de byturus ont été détectés début juin sur une parcelle du réseau. Le nombre de parcelles atteintes a ensuite augmenté au cours du mois de juin avec des intensités d'attaque assez fortes pendant le début de la floraison.

Ces dégâts ont été parfois importants, entraînant des développements de botrytis sur les fruits qui avaient subi des morsures d'adultes et/ou des galeries de larves de byturus.

Ces insectes ont donc été assez préjudiciables à la culture cette campagne contrairement à 2013 et 2012.

Anthomome

Cet insecte a été détecté plus tôt cette année à partir de fin mai sur quelques parcelles hors réseau. Ensuite, sa présence s'est étendue à la majorité des parcelles dès le début floraison mais les fréquences d'attaque sont restées assez faibles.

Les dégâts les plus visibles ont eu lieu au stade bouton vert avec quelques boutons coupés mais les intensités d'attaque sont restées acceptables et les **populations assez bien maîtrisées en 2014.**

Leptosphaeria

Fréquence de détection plus faible de cette maladie cette année du fait du printemps assez sec donc des dégâts peu nombreux même si ils ont été visibles dès la fin mai . La progression de la maladie a été faible par la suite avec un maximum de 10% de tiges sèches sur quelques parcelles.

Phytophthora

Ce champignon a été moins présent qu'en 2013 là encore grâce au printemps plus sec : les premières cannes atteintes étaient visibles début juin sur une parcelle puis la maladie a été faiblement détectée sur 3 parcelles du réseau à partir de début juillet. Au cours de ce mois, la fréquence d'attaque a augmenté (mais est restée encore faible) puis s'est stabilisée à des niveaux très acceptables.

bilan de campagne 2014 (suite)

Framboise (suite)

Rouille

Ce champignon a été plus présent qu'en 2013 : les premières pustules sont apparues précocément fin mai sur toutes les parcelles mais à des fréquences très faibles.

La maladie s'est ensuite développée jusqu'à mi-juin avec des attaques plus importantes en intensité sur quelques parcelles.

A partir de la fin de récolte mi-août, certaines parcelles hors réseau étaient très fortement atteintes (toutes les feuilles du bas des cannes étaient couvertes de nombreuses pustules).

Ces attaques, bien que conséquentes sur quelques parcelles, n'ont pas donné lieu à des baisses de rendement car trop tardives pour impacter la production de fruits.

Botrytis

Beaucoup plus présent que les dernières années du fait du mois de juillet très pluvieux avec du brouillard qui a stagné dans les tunnels de production ce qui a provoqué le développement de symptômes de pourriture grise sur fruits surtout en fin de récolte des non remontantes.

Cela a concerné pas mal de parcelles généralement sans incidence hormis quelques unes où les dégâts ont été assez forts avec des fruits non ramassés.

Oïdium

Ce champignon a été un peu plus présent cette année : la pression de cette maladie était très forte avec des conditions climatiques très favorables à partir de l'été. Elle a donc été détectée ponctuellement sur une variété hors réseau très sensible (cascade delight) sur feuilles et fruits ainsi que sur les remontantes mais les dégâts sont restés faibles.

Groseille

Rendement important cette année, bien meilleur qu'en 2013.

Cochenilles du cornouiller

Les grosses larves étaient présentes en sortie d'hiver sur toutes les parcelles avec quelques foyers importants ainsi que beaucoup de fumagine noire sur les rameaux infestés en 2013 et par conséquent des bourgeons qui n'ont pas pu redémarrer car les branches étaient mortes.

Mais, au cours du printemps, les fréquences d'attaque étaient assez faibles (il restait en fait peu de larves vivantes issues de 2013) et stables donc des niveaux de population très inférieurs à 2013.

Ensuite, après la ponte, les jeunes larves ont colonisé les feuilles. Mais, du fait du faible nombre d'individus présents, les quantités de miellat produit étaient aussi réduites. La fumagine est donc apparue très ponctuellement avec des intensités

faibles sur les parcelles, sans conséquence sur la récolte (fruits non tâchés contrairement à 2013). **Ce ravageur a donc posé peu de problèmes cette année.**

Cochenille farineuse

Une autres espèce de cochenille était présente dès le printemps sur les rameaux de quelques parcelles : **la cochenille blanche du mûrier.**

Les fréquences d'attaque étaient moyennes avec de nombreux individus (grosses femelles) sur le bas des tiges. Il faut noter que celles-ci étaient beaucoup plus nombreuses sur cassis et myrtille.

L'éclosion des jeunes larves mobiles (qui sécrètent beaucoup de miellat) a eu lieu fin juin mais le nombre de parcelles touchées est resté assez faible. Par contre, la fumagine noire s'est bien développée sur les parcelles atteintes et **a posé quelques problèmes.**

Cochenille pulvinaire

Une troisième espèce, **la cochenille pulvinaire floconneuse du cassissier**, a été détectée à partir de juin sur groseille mais n'a **pas posé de problème sur la culture.** Par contre, comme la cochenille farineuse, elle était beaucoup plus présente sur cassis et myrtille et a été plus problématique sur ces deux cultures.

Pucerons

Les pucerons verts foncés sont restés assez discrets et n'ont posé **aucun problème cette année.**



Groseille (suite)

Chenilles

Au cours du mois de juin, on a pu noter la présence d'un **nouveau ravageur : une pyrale foreuse** (ver de la grappe) qui se trouvait à l'intérieur des jeunes baies vertes et mangeait leur contenu. Cela a concerné deux parcelles du réseau à des fréquences d'attaque modérées avec **dégâts significatifs** (tri important à la récolte).

Acariens

Les acariens ont posé peu de problèmes cette année. Leur apparition a eu lieu assez tôt fin juin mais les populations ne se sont pas développées pendant l'été et les dégâts ont été très peu nombreux.

Sésie

Ce papillon, ravageur secondaire sur groseiller, a été piégé en quantités importantes sur une parcelle du réseau. Ses larves sont susceptibles de causer des problèmes car les chenilles sont foreuses et creusent des galeries dans les branches entraînant à terme leur mort.

Maladies

L'antracnose a été la maladie la plus marquante cette année.

Les premières tâches sur feuilles sont apparues début juin sur une parcelle. Cette maladie s'est ensuite étendue à la majorité des parcelles au cours des mois d'été (du fait de la météo très favorable) mais les intensités d'attaque sont restées faibles sauf sur les parcelles non couvertes (en particulier celles dont les bâches avaient été arrachées par le vent tempétueux de début juillet). Sur ces dernières, les intensités d'attaque étaient très fortes et les buissons atteints ont perdu leurs feuilles plus tôt (fin août) avec quelques dégâts (la récolte a du être avancée et tout n'a pas pu être ramassé).

Les autres maladies (rouilles et oïdium) n'ont pas posé de problème cette année (fréquences d'attaque et les intensités d'attaque très faibles).

Drosophila suzukii

Cette mouche a posé des **problèmes importants** sur plusieurs parcelles de Haute-Loire et de l'Allier cette année.

La drosophile a été très présente avec des attaques plus précoces et des dégâts plus importants sur toutes les cultures (fruits qui s'abîment très vite avant la récolte et juste après récolte car ces larves consomment la pulpe ce qui entraîne

une pourriture suite aux infections fongiques ou bactériennes d'où des fruits invendables).

Bilan par culture :

- Fraise : La fréquence de parcelles touchées a été moyenne et l'intensité d'attaque forte à très forte avec des incidences économiques et des pertes de récolte.

Les premiers adultes ont été capturés mi-juillet sur variétés non remontantes en Haute-Loire (parcelles d'altitude). Suite à cela, un piégeage massif a été mis en place autour des cultures sensibles et les quantités piégées ont été plus élevées qu'en 2013. Les dégâts ont été visibles début août en Haute-Loire sur variétés remontantes et plus graves qu'en 2013.

- Framboise : La fréquence de parcelles touchées a été plutôt faible et les intensités d'attaque très variables (faibles dans certain cas et fortes dans d'autres situations avec des pertes de récolte significatives). Les premiers adultes ont été capturés mi-juillet sur variétés non remontantes en Haute-Loire (parcelles d'altitude).

Les premiers dégâts faibles ont été constatés début août en fin de récolte des variétés de saison en Haute-Loire puis plus significativement sur variétés remontantes.

- Mûre : La fréquence de parcelles touchées a été forte et l'intensité d'attaque forte à très forte avec des dégâts notables (pertes de récolte). Les niveaux de piégeage ont aussi été importants autour des mûres avec des dégâts notables.



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses, attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV reprend des observations ponctuelles qui donnent des tendances régionales. La Chambre Régionale et la FREDON Auvergne déga- gent toute responsabilité quant aux décisions prises par les applicateurs de produits phytosanitaires concernant la protection de leurs végétaux.

**Rédaction du BSV :
FREDON Auvergne
Observations :**

**GIE des producteurs de fruits rouges
des Monts du Velay, FREDON Auvergne**